

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 29 (1961)
Heft: 4

Artikel: Discours à des sourds [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Discours à des Sourds

par Bichon

Nous avons constaté avec un vif regret qu'on a omis à l'imprimerie une partie de l'article « Discours à des Sourds » de notre cher collaborateur Bichon. Il y a donc lieu d'intercaler entre la première (avril 1961) et la seconde partie (mai 1961) le chapitre que nous reproduisons ci-après. Nous formulons nos vives excuses aussi bien vis-à-vis de nos lecteurs qu'envers l'auteur de l'article. C. Welti

Avez-vous un frère, un cousin, un voisin qui à 35 ou 40 ans passés, est resté célibataire endurci et déclaré, cela sans raison valable (ecclésiastique ou physique grave), alors il y a anguille sous roche. Si ce même personnage a dépassé le cap des 50, sans convoler en justes noces, et s'excuse de son célibat par des : « Je ne gagne pas suffisamment pour entretenir une famille », « Les femmes me font peur », « Je veux être aimé pour moi-même et je suis laid », « J'aime trop la liberté », « L'Art et l'Idéal me suffisent ! », etc. etc., alors le doute n'est plus permis : le bonhomme est de notre confrérie. Il aura beau bluffer et s'empresser auprès des femmes, leur conter mille fadaïses, cela ne changera rien à son troisième sexe. Observez discrètement sa démarche, ses gestes, son attitude au repos, ses intonations irréfléchies, ses préférences en matière d'art, ses fréquentations secrètes, s'il use de produits de beauté, ses réactions dans la rue quand passe un joli garçon, et vous aurez tôt fait de mettre à jour le dessous des cartes — cela à titre de simple curiosité, bien entendu. On aime savoir qui, de notre entourage, « en est ou n'en est pas »; on a plus de courage quand on se sent épaulé. J'ai dit plus haut : peu de familles, pas de grandes familles sans « brebis galeuses », surtout parmi les garçons. Je ne sais si je fais erreur ? la sodomie semble avoir « aussi » un faible pour le sexe mâle. Peut-être aussi que je prends mes désirs pour des réalités; n'empêche que dans la rue on voit davantage de « tantes » que d'« oncles ». La religion est souvent le refuge de ces éléments que laisse indifférents le sexe opposé. Et cela n'est assurément pas pour déplaire au Ciel, sensible à notre soif d'Idéal, et pour qui nous sommes tous en fin de compte, normaux ou anormaux, des enfants de Lumière, des enfants de Dieu.

C'est entre 23 et 28 ans que l'homme normal se marie, par imitation, pour faire comme tout le monde, poussé par les filles qu'il fréquente, parmi lesquelles il fait son choix — choix souvent ridicule; rarement il se marie par désir profond, congénital — comme c'est le cas chez la femme, qui a le mariage dans le sang. Sans avoir le mariage dans le sang, l'homme normal finit cependant toujours par prendre femme; c'est en cela qu'il est normal... aux yeux du monde. L'homme dit anormal a peur du mariage, peur d'une femme à lui, peur du rôle de père de famille; le célibat (laïque ou clérical) est son seul havre. Des sodomites (irresponsables à mon avis) se marient pour masquer leurs mœurs, à moins que ce soit par intérêt; ces pauvres garçons ont alors toutes les charges du mariage, sans en avoir les réels plaisirs. J'ajoute que de telles unions sont toujours malheureuses déjà parce que les enfants qui leur doivent le jour n'ont pas la santé ni la beauté des autres enfants. Je signale en passant les unions entre sodomites et lesbiennes, unions de façade, pour la galerie, unions souvent heureuses.

Et si une famille ne compte que des filles, me direz-vous, toutes quinquagénaires et toutes célibataires, dans quelle catégorie faut-il les classer ? Car enfin, une femme sans dot ni beauté, surtout sans dot, trouve difficilement mari; oui, et j'ajouterai : quel que soit son désir de se marier, le célibat, le couvent, est alors son sort inévitable. Mon premier petit truc ne joue pas avec les filles; mais j'ai un autre truc à l'usage des femmes — car si la femme est comédienne pour masquer ses sentiments, elle l'est moins pour cacher ses penchants. On reconnaît la femme dite lesbienne a des détails de toilette et surtout de maintien. Fidèle au coup de peigne à la « garçonne », au tailleur-jaquette deux pièces de coupe classique, sinon tout simplement à la culotte d'homme, aux chaussures à talons plats, plats comme sa poitrine plate, elle parle comme un homme tant de ton que de termes, fume comme un Turc, boit souvent sec, use peu de fards et d'onguents, et recherche ouvertement la compagnie des femmes très féminines, auxquelles elle offre volontiers le bras droit, et qu'elle bécote et cocole à l'envi, sans crainte du qu'en-dira-t-on. Elle aime singer l'homme, surtout dans le port d'un uniforme. Celle-là non plus n'est responsable de rien. Venue au monde avec les préférences amoureuses de son père, qu'elle adore tendrement, elle en veut parfois à sa mère sans trop savoir pourquoi, sauf qu'un sifflet lui rendrait mieux service — déjà pour imposer le respect, en mouillant les murs au cours des promenades dans la campagne. Elle entretient de meilleurs rapports d'amitié avec ses collègues-hommes qu'avec ses congénères — exactement comme c'est le cas chez nous. Elle ne voudrait pas changer d'idéal sexuel : lesbienne elle est, lesbienne elle veut rester — exactement comme il en est aussi pour nous. D'où vient ce nom : lesbienne ? De Lesbos (aujourd'hui Mytilène), île grecque de la mer Egée, patrie de la poétesse Sapho, directrice d'une sorte de pensionnat de jeunes filles et grande prêtresse de nos « amies ». Les lettres de noblesses des lesbiennes sont donc aussi anciennes et fabuleuses que les nôtres.

A suivre.

UNSER NEUER BILDERBAND

Der Mann in der Zeichnung

In diesem neuen Buch haben wir hundert Zeichnungen zusammengestellt, die alle die Erscheinung des Mannes spiegeln. Neben einer grossen Anzahl der besten Zeichnungen aus den Jahrgängen unserer Zeitschrift findet der Betrachter schönes und unbekanntes neues Material.

Dieser Kunstband, der ein erster Versuch sein soll, den Mann mit den Augen des Künstlers zu sehen, erscheint im gleichen Format wie unsere Photobände, in weinrotem Leinen und bildet ein willkommenes Geschenk.

Der Preis beträgt Sfr. 19.— einschliesslich Porto, innerhalb der Schweiz. Voreinzahlung auf unser Postcheckkonto VIII 25753 Zürich, oder Nachnahmesendung, auch ins Ausland, möglich.

L'Homme, par le dessin

Nous publions une série des cent dessins parus dans notre Revue. Cette collection renfermera aussi quelques dessins inédits que nos amis s'intéressant à l'art trouveront plus tard parmi les illustrations du «Cercle».

Cette collection artistique devant constituer un premier essai paraîtra reliée toile couleur bordeaux dans le même format que nos volumes de photos et sera certainement un beau cadeau de fête fort apprécié. — Le prix en est fixé à Fr.S 19.— (port compris). — Paiement anticipé à notre Compte de chèques postaux VIII 25753 ou envoi contre remboursement (possible aussi de l'Etranger).

ONE The Homosexual Magazine of America

Fiction, poetry, essays, scientific research, legal reports, written for readers of all ages and for acceptance in every home.

Six dollars per year, 1st class (scaled); ten dollars for 2 years; single copies 50 cents. Airmail rates on request.

Write to ONE, Inc., 232 South Hill Street, Los Angeles 12, California, USA.

Mattachine Review (from U.S.A. in English)

Magazine of distinction which seriously examines and discusses human sex problems, especially homosexuality, with emphasis on legal, medical, social, religious and cultural aspects. Published monthly by MATTACHINE SOCIETY, INC., Office of Publication: Room 312, 693 Mission Street, San Francisco 5, California, U.S.A. Foreign subscription rate: Dollars 5 per year. Single issue. 60 cents.
